

Espagne
Ibiza et Formentera

Espagne
Ibiza et Formentera

F



S O M M A I R E

| | |
|--------------------------|----|
| Introduction | 1 |
| ÎLE D'IBIZA | 5 |
| Ville d'Ibiza | 7 |
| Santa Eulària des Riu | 13 |
| Sant Antoni de Portmany | 16 |
| Sant Josep de sa Talaia | 19 |
| Sant Joan de Labritja | 22 |
| ÎLE DE FORMENTERA | 24 |
| Loisirs | 28 |
| Renseignements pratiques | 36 |



I ntroduction

Ibiza (*Eivissa* en catalan) et Formentera fascinent ceux qui les visitent. Leur paysage, leur lumière exceptionnelle, les tons verts de leurs pinèdes –c'est de là que vient le nom d'îles Pitiusas–, le bleu de la mer et un univers fait à l'échelle de l'homme permettent de comprendre l'attraction ressentie par les nombreux peuples ayant habité ces îles au cours de leur histoire et l'envoûtement qui s'empare des touristes qui les visitent tous les ans.

Dès les premiers moments, on ne tarde guère à s'adapter à l'harmonie existant entre l'homme et la nature, à ses merveilleuses plages et criques paradisiaques aux tons bleus qui n'ont rien à envier aux Caraïbes, aux cartes postales de l'intérieur, au paysage rural, reflet de l'austérité que ces îles ont connue au fil des siècles.

Ibiza est une île de 573 kilomètres carrés où vivent environ 100 000 habitants répartis entre cinq municipalités. Les plus peuplées sont Ibiza, au sud, Santa Eulària (Santa Eulalia), à l'est, et Sant Antoni (San Antonio), à l'ouest. Celles de Sant Josep (San José), au sud, la plus étendue de toutes, et de Sant Joan (San Juan), au nord, se partagent le reste de la population insulaire.

Crique à Sant Joan



Publié par :
© Turespaña
Secretaría de Estado
de Turismo
Ministerio de Industria,
Turismo y Comercio

Imprimé par :
AGSM S.A.

Texte :
Vanesa Ortí

Traduction :
Violette Diaz

Photos :
Archivo TURESPAÑA

Conception graphique :
P&L MARÍN

D.L. AB-402-2009
NIPO : 704-09-403-X

Imprimé en Espagne

2^e édition

Quant à Formentera, elle s'étend sur un territoire de 84 kilomètres carrés et compte un peu plus de 6 000 habitants. Elle n'est séparée de sa grande sœur que par 87 kilomètres (12 milles).

Ibiza et Formentera se partagent un patrimoine naturel d'une grande valeur : Ses Salines, zone maritime et terrestre où vivent d'importantes espèces animales et végétales, constituant l'un des deux grands parcs naturels des Pitiusas. Leurs fonds marins, avec les spectaculaires prairies de posidonies, type d'algues, ont également mérité la distinction de l'Unesco qui les a inscrits au patrimoine mondial.

Patrimoine mondial

Ibiza a été inscrite au patrimoine mondial en 1999 par l'Unesco. C'est une récompense qui parle

d'elle-même de l'importance du patrimoine concentré dans les rues tortueuses et mystérieuses de Dalt Vila. Elle englobe aussi la nécropole punique de Puig des Molins, aux alentours de la ville fortifiée, le village phénicien de Sa Caleta et les prairies de posidonies déjà évoquées qui font de l'environnement du parc naturel de Ses Salines un lieu unique pour la pratique de la plongée ou d'autres activités aquatiques.

Dalt Vila, partie haute de la ville, est une colline proche de la mer où se sont installés les Phéniciens, donnant ainsi naissance au chef-lieu de l'île. Elle se compose essentiellement des édifices entourés de remparts défensifs, d'origine médiévale et qui ont été rénovés au XVI^e siècle par Philippe II pour mieux défendre la Méditerranée occidentale. Situés sur le front maritime de la vieille ville, les bâtiments des quartiers de Sa Penya et



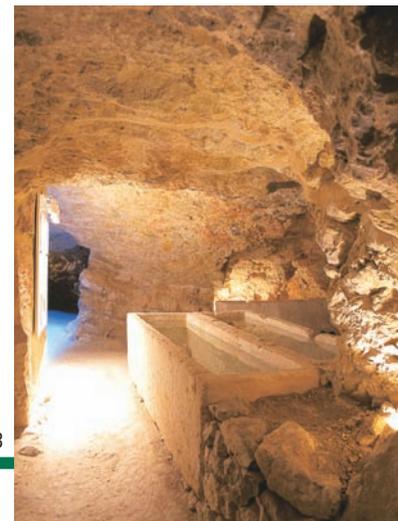
Remparts Renaissance d'Ibiza

de La Marina abritent aujourd'hui de nombreux bars et restaurants. C'est une visite incontournable pour tout visiteur qui pourra apprécier les couleurs et la liberté s'insinuant dans chaque recoin de ces îles, ce qui les a fait connaître dans le monde entier.

Le site archéologique de **Puig des Molins**, d'environ 50 000 mètres carrés, est la nécropole la mieux conservée de toute la culture phénicienne-punique. On y trouve près de 3 500 hypogées, la forme de sépulture la plus commune de la région. Leur excellent état de conservation s'explique par le fait qu'aucune construction n'a été réalisée au-dessus et que les terrains étaient essentiellement consacrés à la culture d'oliviers.

Le village phénicien de Sa Caleta est situé sur une péninsule au relief plat, entre la plage d'Es Codolar et le Puig des Jondal, non loin de l'aéroport de l'île. Il a été fondé au milieu du VII^e siècle av. J.-C. par des Phéniciens qui, originaires du sud de la Péninsule ibérique, étaient à

Nécropole de Puig des Molins



Tours de Ses Portes. Ses Salines (Ibiza)



la recherche de métaux. Cependant, cinquante ans après cette fondation, ils ont trouvé un lieu mieux adapté et, surtout, mieux protégé d'éventuelles attaques, pour y fonder leur ville : le promontoire qu'occupe actuellement la vieille ville d'Ibiza, toujours sur pied 2 600 ans plus tard. Dans le site de Sa Caleta, fouillé à la fin des années quatre-vingt et au début des années quatre-vingt-dix, le bon état de conservation des constructions de ce que l'on appelle le « quartier sud » permet de savoir comment il était organisé. Le quartier central, la zone portuaire et la partie nord-ouest ne se trouvent pas dans d'aussi bonnes conditions.

Plage de Ses Salines



Les prairies de posidonies de Ses Salines ont représenté l'élément écologique lors de l'inscription d'Ibiza au patrimoine mondial. Toute cette partie forme une aire aux caractéristiques géomorphiques, paysagères et écologiques propres qui constituent la zone humide par excellence des Pitiusas. Ses Salines possède une grande valeur en tant qu'écosystème abritant une importante biodiversité animale et végétale. Cette valeur a été conservée grâce à l'exploitation rationnelle et artisanale du sel par le passé. Les prairies de posidonies sont un facteur clé pour maintenir cet écosystème vivant et dans de parfaites conditions.

Ile d'IBIZA



Ville d'Ibiza

Au VII^e siècle av. J.-C., l'île d'Ibiza est peuplée par les Carthaginois qui la baptisent « Ibosim ». L'époque punique (le dialecte phénicien carthaginois était le punique) s'accompagne de richesse et de splendeur, comme en témoignent les vestiges archéologiques mis au jour. Les rares habitants d'alors se consacraient avec succès à l'exportation de céréales, de fruits et de vin, ainsi que de bois de pin et de sabine. On sait aussi que des mollusques aux caractéristiques spéciales abondaient sur ces côtes : on en obtenait la teinture de pourpre, très prisée à l'époque. On trouvait aussi des gisements de plomb, également exporté, de même

que de la boue utilisée par les orfèvres puniques pour honorer leurs dieux avec des statuettes en terre cuite. Quoi qu'il en soit, le produit principal était le sel, dont l'exploitation a été décisive pour la survie des « Ibicencos » (habitants d'Ibiza).

Après la chute de l'empire carthaginois, Ibiza devient romaine pendant cinq siècles. Au V^e siècle, les Vandales annexent les Pitiusas à leur empire et, un siècle plus tard, les îles sont occupées par les Byzantins. Avec l'arrivée des Musulmans, Ibiza (Yebisah en arabe) redevient prospère alors qu'elle fait partie du taifa de Denia : l'agriculture, les ouvrages

hydrauliques et la culture sont les principaux héritages arabes, ainsi que de nombreux noms de lieux. Le visiteur trouvera un témoignage de la période comprise entre la Préhistoire et la période islamique au Musée archéologique de Dalt Vila, dans la ville d'Ibiza.

C'est en 1235 qu'a lieu la conquête catalane aragonaise par le roi Jaume I^{er}, date qui marque l'entrée des îles dans la culture chrétienne et catalane, qu'elles conserveront toujours. Un gouvernement autonome appelé La Universitat (l'Université) est constitué pour toute l'île. Au cours du Moyen Âge, les incursions des pirates sont fréquentes, c'est pourquoi les églises construites à cette époque ont l'aspect de forteresses. Toujours pour se protéger, on construit au XVI^e siècle les premières tours de défense que l'on peut voir à différents endroits du littoral insulaire.

Au XVIII^e siècle, après la guerre de Succession espagnole, Philippe V accède au trône et supprime le gouvernement autonome, ainsi que tous les privilèges d'Ibiza.

Depuis cette date et jusqu'en 1984, année de la fondation du Consell Insular d'Ibiza et de Formentera, les îles n'ont pas eu d'organe propre de gouvernement. Cependant, leurs singularités culturelles sont restées latentes tout ce temps. Actuellement, ces îles dépendent administrativement des îles Baléares mais elles possèdent une part importante d'autogouvernement.

L'arrivée du tourisme et l'ouverture de l'aéroport dans les années cinquante ont signifié un changement radical dans la structure économique et, par conséquent, sociale. On est passé d'une économie reposant totalement sur l'agriculture, la pêche et l'extraction de sel, à une économie de services.



Rue de Dalt Vila

Ville d'Ibiza

Le territoire municipal d'Ibiza est le plus petit des Baléares –11 kilomètres carrés– bien qu'il abrite quasiment la moitié de la population de l'île.

Le chef-lieu, appelé Vila par les Ibicencos, concentre la plupart de ses charmes dans la vieille ville, Dalt Vila. Les remparts ont été conçus selon le modèle le plus courant à la Renaissance, de manière à résister aux attaques de l'artillerie : leur base de forme heptagonale s'adapte aux irrégularités de la colline. Leurs murs étaient jalonnés de sept bastions pentagonaux : Sant Joan, Portal Nou, Sant Jaume, Sant Jordi, Sant Bernat, Santa Tecla et Santa Llúcia.

La **porte de Ses Taules** (1), près du **marché Vieux** (2), constitue le principal accès de la ville fortifiée. On franchit cette porte par une passerelle.

Porte de Ses Taules





Cour d'Armes

Après l'avoir traversée, on arrive à la cour, flanquée de deux statues romaines, appelée **cour d'Armes** (3). On peut ensuite admirer l'un des lieux les plus pittoresques de la ville, la **Plaza de Vila** (4), dont les origines remontent à l'époque musulmane, alors qu'elle était le centre de réunions sociales. Actuellement, ses édifices accueillent de multiples restaurants avec terrasse, parfaits pour satisfaire le palais une nuit d'été, et des boutiques d'artisanat et de souvenirs, ainsi que l'une des plus prestigieuses galeries d'art de l'île.

Non loin de là, le **musée d'Art contemporain** (5) abrite des œuvres d'artistes autochtones

et étrangers installés dans l'île. La collection de gravures de ce musée jouit d'un certain prestige. En sortant, il est recommandé de continuer la visite de la vieille ville par la rue **Sa Carrossa** (6), où se trouve un petit espace vert abritant le monument de l'un des plus célèbres historiens contemporains de la ville, **Isidor Macabich** (7), religieux descendant d'une famille de commerçants croates établie dans l'île. Si l'on se penche au-dessus du bastion de **Santa Llúcia** (8), c'est-à-dire, du côté des remparts le plus proche de Sa Carrossa, on peut contempler une grande partie de la baie, ainsi que les quartiers de Sa Penya et de La Marina. On continue par le chemin qui monte, tout

en faisant attention à ne pas manquer l'**église San Vicente Ferrer** (9), de couleur ocre, plus connue sous le nom de Santo Domingo parce qu'elle a appartenu à l'ordre dominicain. Elle permet de découvrir le style des basiliques de Majorque.

Les travaux de construction ont commencé en 1592 et se sont poursuivis jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. Le couvent, adossé à l'église, est le siège actuel de l'**Hôtel de Ville** (10), dont l'entrée principale est située sur la **Plaza de España** (11). Celle-ci offre une vue panoramique spectaculaire sur la mer, le phare de Botafoc et le moderne quai du même nom, et permet même

d'apercevoir la silhouette de Formentera. Sur cette place, on remarque une statue gigantesque dédiée à **Guillem de Montgrí** (12), personnage qui a conquis l'île d'Ibiza le 8 août 1235, sous les ordres du roi Jaime I^{er} d'Aragon.

Dans la rue en pente suivante, Calle de Pere Tur, plusieurs maisons bourgeoises datent, pour la plupart, du XIX^e siècle. Plus haut, dans la Calle Mayor, on trouve aussi de grosses maisons nobiliaires, médiévales ou Renaissance, construites par les nobles catalans qui ont peuplé l'île après la conquête catalano-aragonaise du XIII^e siècle.

Hôtel de Ville d'Ibiza





Vue de la cathédrale

L'**église d'Hospitalet** (13) est l'une des plus anciennes de l'île : elle date de 1423. Dans la Calle de Juan Roman, une petite chapelle du XVIII^e siècle est dédiée au saint patron de la ville, **Sant Ciriac** (14). On dit qu'un passage souterrain partant de celle-ci traversait la fortification. La légende ajoute qu'il a été emprunté par le premier soldat de Guillem de Montgrí, le 8 août 1235, jour de saint Ciriaco, pour conquérir la ville.

Au bout de la Calle Mayor, on arrive à la **Plaza de la Catedral** (15). Autrefois s'y trouvaient le siège de la Curia (les tribunaux), le siège de l'Universitat (assemblée municipale et musée archéologique actuellement),

l'église et le château de la ville. Depuis le belvédère de cette place privilégiée, on peut admirer un panorama fascinant de toute la ville d'Ibiza, de son port et d'une bonne partie du reste de l'île.

Le **Château** (16), que l'on voit mieux si l'on parcourt la ruelle de l'Universitat qui longe la cathédrale, ne peut être visité en ce moment car il est en cours de restauration.

Quand on marche dans les rues étroites de Dalt Vila, on éprouve un plaisir mystérieux et c'est une promenade à travers l'histoire de l'île que le touriste ne peut manquer. Il existe des heures de visite guidée, solution pratique et excellente pour découvrir l'évolution d'Ibiza jusqu'à nos jours.



Bastion de Sant Bernat

Depuis la Plaza de la Catedral et par la ruelle de l'Universitat, on peut commencer le parcours occidental de Dalt Vila qui longe les remparts centenaires. Si on lève les yeux, depuis le **bastion de Sant Bernat** (17), on peut voir sur la colline suivante la **nécropole de Puig des Molins** (18). Au cours de tout le Moyen Âge, elle a accueilli un grand nombre de moulins à farine qui, sans le savoir, étaient situés au-dessus d'un grand

cimetière punique dans lequel on a trouvé de multiples trousseaux funéraires.

De l'autre côté de cette colline, on peut voir le début du **Paseo Marítimo** (19), un autre des nombreux fronts maritimes de la ville d'Ibiza. Cette avenue rejoint une des plages de la ville, **Ses Figueretes** (20), dotée de tous les services et autour de laquelle sont concentrés des hôtels et des restaurants.

*Paseo Marítimo et
plage de Ses Figueretes*





Plage d'En Bossa

Malgré tout, il est encore possible de trouver un coin solitaire entre les rochers. Le long de cette même avenue, on arrive à la **Plage d'En Bossa** (21), où le visiteur pourra réaliser des activités

Paseo de Vara de Rey



nautiques, prendre un bateau de croisière ou profiter simplement d'une journée de soleil et de plage, entouré de tout le confort nécessaire. C'est une longue bande de sable équipée d'une des plus importantes zones hôtelières et de loisirs de l'île.

Au centre de la ville, le majestueux **Paseo de Vara de Rey** (22) accueille le bel **Hôtel Montesol** (23), un des rares bâtiments de style *indiano* de la ville, avec le **Théâtre Pereyra** (24). En face de Dalt Vila, les ports de plaisance et certaines des plus célèbres discothèques se partagent le **Paseo de Juan Carlos I** (25) qui a maintenant été prolongé jusqu'à la digue de Botafoc.

Santa Eulària des Riu (Santa Eulalia del Río)

La municipalité de Santa Eulària des Riu (Santa Eulalia del Río) est la seule des Baléares qui peut se vanter d'avoir une rivière. De nos jours, son lit est à sec mais, il y a quelques années, on pouvait la voir sourdre dans les monts près de *Santa Gertrudis* et déboucher sur la plage de Santa Eulària, parcourant d'un bout à l'autre la deuxième commune la plus étendue de l'île d'Ibiza. À l'entrée de la localité de Santa Eulària, un promontoire couronné par son église nous souhaite la bienvenue, composant une image d'une beauté unique et spectaculaire. La colline est appelée *Puig de Missa*. Il s'agit d'une basilique fortifiée construite au XIV^e siècle et restaurée à la suite de l'attaque des troupes

ottomanes de Barberousse, au XVI^e siècle. Outre l'église, que l'on prend parfois pour un château, on peut voir un ensemble de constructions qui composent le chef-lieu de la commune ou « quartó » de Santa Eulalia ou du Roi et, à l'époque arabe, de « sharq » ou du levant.

Au Puig de Missa, on peut visiter le *Musée d'Ethnographie* d'Ibiza et découvrir l'ancien mode de vie des habitants, ainsi que la manière de s'habiller des Ibicencos et les outils de travail agricole utilisés.

Près de l'embouchure de la rivière Santa Eulalia, on peut voir le *pont romain*, principal monument à visiter si l'on choisit de faire une promenade le long de la berge du parc fluvial qui va jusqu'à la plage et continue par la promenade maritime.

Église à Santa Eulària



Quand on parcourt les rues du village, tracées par des personnages éminents du XVIII^e siècle, on perçoit aussitôt l'intense mouvement commercial de la ville. Excellent témoignage du secteur touristique, le *port de plaisance* est très bien aménagé et doté de multiples services pour les amateurs de navigation, ainsi que d'une offre gastronomique variée. La *plage de Santa Eulària* est une bonne option pour le visiteur qui veut prendre un bain dans un environnement confortable. Le calme de Santa Eulària contraste avec l'animation débordante d'Ibiza, ce qui montre bien qu'il s'agit d'une île de contrastes. Cette tranquillité s'accroît dans la commune de **Sant Carles de Peralta** (*San Carlos de Peralta*), située non loin sur le même territoire municipal.

L'église *Sant Carles*, construite à la fin du XVIII^e siècle, attire l'attention par son portique

particulier, distingué mais sobre. Entouré de plages et de baies spectaculaires aux eaux transparentes, Sant Carles a séduit le mouvement hippie qui en a fait un de ses lieux de rassemblement. De nombreux visiteurs de cette époque ont décidé de s'installer dans les environs, ce qui donne au lieu un caractère très personnel, à ne pas manquer en raison de sa nature typique et cosmopolite.

Le visiteur peut choisir une des criques situées aux alentours, parfaitement signalées. Les suivantes figurent parmi les plus recommandées et sont toutes facilement accessibles en voiture : *Cala Mastella* –bras de mer étroit et protégé–, *Cala Llenya* –crique caractéristique–, *Cala de Boix* –entourée de falaises à l'abondante végétation–, *Es Pou des Lleó*, *Es Figueral* ou la plage naturiste *Aigües Blanques* –également entourée de falaises–. Depuis la plupart d'entre elles, on

peut admirer l'îlot Tagomago et, outre le soleil et la mer, elles proposent toutes la gastronomie insulaire typique, avec une prépondérance de poissons et de fruits de mer provenant des côtes voisines.

Enclavée à l'intérieur de l'île, la localité de **Santa Gertrudis de Fruitera** offre une ambiance très pittoresque, au charme particulier. Les bars constituent le lieu de réunion habituel de nombreux artistes établis ici. De ce fait, on peut admirer de nombreuses œuvres d'art sur les murs des différents établissements. En outre, sur la route qui va d'Ibiza à Santa Gertrudis, on trouve plusieurs galeries d'art qui exposent des artistes reconnus, ainsi que des restaurants prestigieux. C'est un endroit de rêve pour passer une nuit d'été.

Non loin de la ville d'Ibiza mais faisant encore partie de la municipalité de Santa Eulària, apparaît le quartier résidentiel de **Jesús**. L'église *Nuestra Señora de Jesús* date du XV^e siècle. Son retable est l'un des plus importants bijoux artistiques des Pitiusas : conservé dans sa totalité, il enrichit cette église depuis environ 1500. On considère que le visage de cette Vierge Marie est l'un des plus beaux de l'iconographie hispanique



Cala Mastella

médiévale. Près de *Jesús*, qui est quasiment devenu un quartier d'Ibiza et sur les collines duquel vivent des Ibicencos et des résidents aisés, dans des demeures spectaculaires, on peut voir une grande étendue de plantations : on les appelle « feixes », petites parcelles de terrain cultivé sillonnées de canaux d'irrigation qui composent un système unique. Non loin, on peut voir la plage de *Talamanca*, baie fermée, bien protégée et peu profonde, proche de la ville d'Ibiza, dotée de tous les services et de transports en commun, et celle de *S'Estanyol*, dissimulée et vierge, dont l'accès non goudronné exige des efforts amplement récompensés à l'arrivée.



Plage de Santa Eulària



Baie de Sant Antoni

Sant Antoni de Portmany (San Antonio de Portmany)

La baie de Sant Antoni est, sans aucun doute, une des plus belles de la Méditerranée. On raconte à son propos que les premiers visiteurs scandinaves venus dans l'île dans les années trente en sont tombés amoureux. Elle est devenue une des zones touristiques pionnières. À l'époque des Romains, elle a déjà été baptisée d'un nom solennel, Portus Magnus (Portmany de nos jours) parce qu'elle constituait un refuge important pour les navigateurs. Ailleurs, la côte située dans cette municipalité n'a rien à voir : elle est

abrupte, quoique tout aussi belle. La baie est un lieu de rêve pour les sports nautiques. Elle possède plusieurs plages, toutes baignées par des eaux cristallines.

Actuellement, la ville de Sant Antoni est réputée pour la fréquentation de visiteurs du monde entier durant les mois d'été. On peut entendre différentes langues dans ses rues débordant de bars, de restaurants et d'hébergements touristiques, tous proches du port et de la plage. Il existe plusieurs liaisons de ferries qui relient Sant Antoni à la péninsule ibérique, ainsi que de plus petites embarcations qui font des croisières dans la baie ou se rendent dans certaines des criques situées



Amandiers en fleurs

tout autour, comme *Cala Bassa* ou *Platges de Comte*. Celui qui est à la recherche de sensations agréables ne peut manquer de se rendre sur ces plages d'une incontestable beauté.

Un des principaux privilèges de Sant Antoni est son orientation à l'ouest ; depuis sa côte, on peut admirer de spectaculaires couchers de soleil. En fait, de nombreux établissements proposent ce phénomène naturel comme principale attraction.

En opposition, Sant Antoni offre aussi des alternatives plus calmes, dans d'autres parties du territoire municipal. Non loin de la ville vers le nord, on peut profiter des eaux et des rochers en forme de plate-forme de trois criques exceptionnelles, aux nombreux recoins qui feront les délices des plus intrépides : *Cala Gració*, *Punta Galera* et *Cala Salada*. En outre, le canton de Sant Antoni propose aussi un vaste espace rural abritant des villages empreints de paix comme

Plage de Cala Bassa



Santa Agnès de Corona (Santa Inés de Corona), situé dans un paysage de rêve, au sein de la vallée de Corona, bien abritée des vents du nord et où les arbres fruitiers poussent à merveille. La blanche explosion des amandiers en fleur au mois de février est un véritable spectacle. De même, le village agricole de **Sant Mateu d'Albarca** (San Mateo de Albarca) permet au visiteur de percevoir le milieu rural authentique de l'île, avec ses maisons typiques dispersées dans la campagne, que l'on voit encore mieux depuis l'église du XVIII^e siècle, située sur un léger promontoire. Des chemins partant de ces deux villages mènent aux criques les plus vierges de l'île mais ils sont difficiles d'accès. C'est pourquoi il est préférable de les aborder par la mer : *Es Portitxol*, *Cala d'Albarca* et *Cala d'en Sardina*.

Céramiques



Sant Rafel de Forca (*San Rafael de Forca*) est une localité déclarée d'intérêt artistique en raison de ses ateliers de céramique. Les réalisations de ces potiers s'inspirent des modèles puniques archaïques découverts dans l'île, même s'ils utilisent aussi des techniques plus modernes comme la céramique vernissée, les reflets métalliques et l'émail. *L'église Sant Rafel*, du XVIII^e siècle, est entourée d'un chemin où les étapes du *Chemin de Croix* sont marquées d'une croix noire, symbole très courant sur les murs des églises rurales. Non loin de Sant Rafel, sur la route d'Ibiza à Sant Antoni, on trouve deux des discothèques les plus connues, non seulement de l'île mais de toute l'Europe, et qui ont fait d'Ibiza un paradis pour ceux qui aiment la nuit. Les amateurs de courses de chevaux trouveront également leur bonheur à l'hippodrome de Sant Rafel, sur la route qui va à Santa Eulària.



Pinèdes et plage de Sant Josep

Sant Josep de sa Talaia (San José de la Atalaya)

La municipalité de Sant Josep de Sa Talaia est la plus étendue de l'île, avec une côte très riche en plages qui part de la baie de Sant Antoni et va jusqu'à la ville d'Ibiza (plage d'En Bossa). *Sa Talaia* ou l'éminence qui donne son nom au village est le mont le plus élevé d'Ibiza, de 475 mètres, espace naturel protégé couvert de pinèdes et offrant des vues panoramiques spectaculaires. Depuis Sa Talaia, on croirait pouvoir toucher la baie de Sant Antoni de la main. On peut aussi apercevoir un des îlots les plus élevés de la Méditerranée : *Es Vedrà*, de 328 mètres, qui émerge, imposant. Avec son voisin plus petit, *Es Vedranell*, il compose une image

fantasmagorique et tous deux ont alimenté de nombreuses légendes. On peut voir deux autres îlots depuis les *plages de Comte*, une des plus jolies parties de l'île : *S'Espartar* et *Sa Conillera*. La municipalité possède aussi trois intéressantes zones naturelles : *Sa Talaia*, *Cala d'Hort* et le *Parc naturel de Ses Salines*.

Toutefois, Sant Josep n'est pas seulement riche en espaces écologiques, il l'est aussi en sites archéologiques : *Ses Païsses de Cala d'Hort* et,

Église de Sant Josep





Site archéologique de Sa Caleta

surtout, *Sa Caleta* –expliqué dans le paragraphe sur le patrimoine mondial– constituent certains des principaux héritages des anciens habitants des Pitiusas.

Si nous entamons l’itinéraire dans cette municipalité par la partie la plus proche d’Ibiza, nous découvrons une longue série de plages, à commencer par celle d’*En Bossa*. La plage de *Ses Salines* est la plus réputée de l’île non seulement pour ses caractéristiques naturelles mais aussi pour l’aspect cosmopolite de ceux qui la fréquentent. Depuis des années, c’est la plage à la mode et probablement une des plus connues d’Espagne : ses *chiringuitos* (bars sur la plage) sont exceptionnels. Son nom vient de l’exploitation saline historique, comme en témoignent les hautes montagnes de sel que l’on

peut voir en direction de la plage. Non loin s’étend une des premières plages naturistes, fort connue : *Es Cavallet*. Dans l’une ou l’autre, de nombreux restaurants permettent au visiteur de passer une journée inoubliable de soleil et de mer, au sein de la végétation autochtone.

Si l’on continue par la route qui relie Ibiza à Sant Josep, on arrive à des plages comme *Es Codolar*, *Es Bol Nou* ou *Es Jondal*. Elles constituent des haltes incontournables et sont un exemple parfait de la combinaison entre la conservation de la nature et l’offre touristique du littoral. On trouve d’excellents restaurants sur la côte. En chemin, il est recommandé de s’arrêter au hameau de **Sa Caleta** déjà décrit, situé près de la mer et fortifié, afin de découvrir de près un ancien village phénicien.

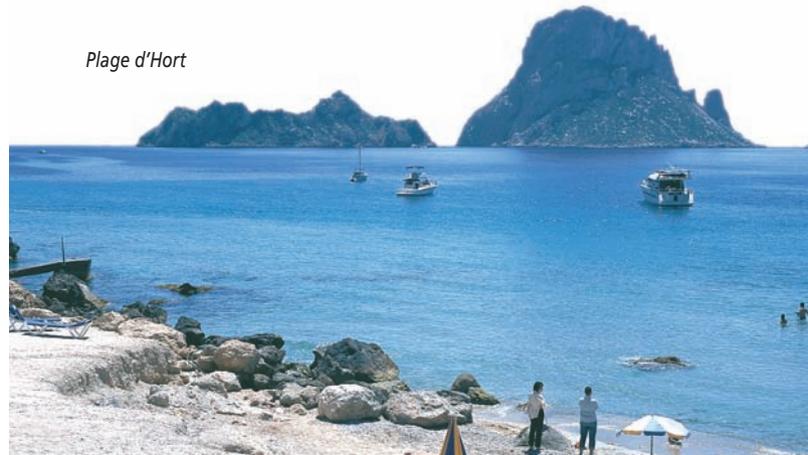
Suivant les indications de cette route, nous arrivons ensuite à l’église d’**Es Cubells** qui possède un imposant point de vue face à la mer. Elle avait été construite sur la demande d’un religieux carmélite anciennement cloîtré pour que les habitants de la région disposent d’un lieu où prier, plus près que Sant Josep. En 1864, elle a commencé par être un oratoire privé situé dans la maison du religieux qui avait obtenu l’autorisation de Rome. La patronne de l’église est la vierge du Carmen. Le littoral d’Es Cubells vaut la visite, avec sa terre rouge et ses falaises arrondies au-dessus de la mer. Les plages d’*Es Xarco* ou de *Porroig*, proches de la ville d’Es Cubells, offrent des eaux cristallines et des fonds magnifiques à la curiosité des plongeurs.

Depuis la *tour de défense d’Es Savinar*, située en face d’Es Vedrà, et jusqu’à Sant Antoni,

la côte se garnit de plages généreuses en raison de leurs eaux transparentes, de leur sable blanc et de leurs dunes couvertes de pins et de sables. Il y en a tellement qui se succèdent que le choix en devient difficile : *Cala d’Hort*, *Cala Carbó*, *Cala Vedella*, *Cala Tarida*, *Cala Codolar*, les plages de *Comte* ou *Cala Bassa*. Avant d’atteindre *Cala d’Hort*, on peut visiter le peuplement punique-romain de *Ses Païsses de Cala d’Hort*, fondé au ^ve siècle av. J.-C., doté de vues spectaculaires sur Es Vedrà.

De Sant Josep en direction de Sant Antoni, il peut être très agréable de faire une halte pour découvrir l’église de **Sant Agustí des Vedrà**, laquelle, avec les rares maisons alentour, forme un village pittoresque qui n’abrite qu’une galerie d’art et un restaurant sur la place de l’église, le tout disposé comme dans un décor de conte.

Plage d’Hort



Sant Joan de Labritja (San Juan de Labritja)

La municipalité de Sant Joan de Labritja est la plus septentrionale de l'île et la moins peuplée. Chacune de ses trois petites communes possède une église blanchie à la chaux, lieu de départ de différents itinéraires qui mènent à des criques dissimulées derrière des pinèdes touffues où l'on peut entendre chanter les cigales.

L'église de **Sant Vicent de sa Cala** n'est pratiquement pas entourée d'habitations. L'animation se concentre entièrement sur la côte, dans la baie du même nom, depuis que l'on a construit plusieurs établissements touristiques proposant toutes sortes de services. Sa belle plage, également appelée *Sa Cala*, constitue la limite géographique avec le territoire municipal de Santa Eulària.

Mais si l'on ne souhaite pas prendre le soleil sur une longue plage de sable, il existe un lieu plus paradisiaque et isolé, le *port de Ses Caletes*, que l'on atteint en suivant une indication en bois placée à côté de l'église de *Sant Vicent*. C'est aussi près de celle-ci que commence le chemin pédestre qui mène à la *grotte des Culleram*, temple carthaginois dédié à la déesse Tanit.

Une autre possibilité de crique calme est la *Cala d'en Serra*, à l'accès peu praticable mais où l'on est très vite récompensé par une baignade dans ses eaux cristallines qui se transforment en havre de paix, même pendant les jours de grande affluence du mois d'août.

Le littoral de **Portinatx** est situé à quelques kilomètres. Il abrite de nombreuses criques et de petites plages où l'on peut respirer un air plus nordique, d'une tranquillité absolue en hiver et plus

animées en été. *Arenal Petit*, *Arenal Gran*, *Cala Xarraca*, *S'illot des Renclí* et *Cala Xuclar* sont les noms de certaines des plages de cette côte privilégiée qui mérite d'être visitée. C'est un lieu de rêve pour la navigation, à voile ou à moteur, ainsi que pour la plongée, en raison de son riche fond marin.

Le village de **Sant Miquel**, dans les terres à l'ouest du territoire municipal de Sant Joan, possède une des plus belles églises de l'île. Située sur une colline, la vue panoramique depuis celle-ci donne sur la campagne alentour et sur une partie du village. En été, on peut assister, l'après-midi, à des démonstrations de « *Ball pagès* », la danse typique d'Ibiza, dans la cour de l'église.

En direction de la côte, le *port de Sant Miquel* est une plage proposant une offre gastronomique variée et des activités nautiques, depuis laquelle on peut accéder à une deuxième crique plus

isolée, la *Cala des Moltons*. Du côté opposé de cette petite anse, la *grotte d'En Marçà* est un ancien lieu de réunion de contrebandiers. L'entrée est payante si l'on veut admirer ses curieuses stalactites et stalagmites.

La plage voisine de *Benirràs* propose un coucher de soleil magique. Là, l'astre roi disparaît derrière une singulière roche située en pleine mer, sur la musique des tambours le dimanche, jour où l'on peut aussi chiner dans un petit marché artisanal installé sur le sable et éclairé à la bougie.

L'ensemble architectural de *Balàfia*, non loin de l'église *Sant Llorenç*, à l'intérieur des terres et au pied d'une montagne, mérite une visite. On peut y admirer cinq maisons rurales typiques et deux tours intérieures de défense parfaitement intégrées au terrain. Ces constructions, qui sont toutes des propriétés privées, servaient de refuge aux habitants en cas d'attaques des pirates. Les croix blanches peintes sur les façades des tours ont une fonction protectrice contre les influences négatives.

Île Murada. Sant Miquel de Balansat





↑ le de FORMENTERA

On atteint Formentera en bateau depuis l'île d'Ibiza. Des ferries permettent le transport de véhicules dans leurs soutes ou des embarcations rapides relient les deux îles toute l'année. Le passage d'*Es Freus*, redouté les jours de tempête parce qu'il est peu profond, devient une agréable traversée lorsque la

mer est calme et que l'on peut apercevoir différents îlots comme celui des *Porcs*, de *Caragoler*, d'*Es Penjats* (les pendus) et, enfin, presque collé à Formentera, *S'Espalmador*, où se dresse *Sa Torreta*, une tour de défense du XVIII^e siècle. Sauf si l'on dispose de son propre bateau, cette dernière île, de 164 hectares, ne peut se visiter que l'été, saison à laquelle sont proposées des excursions depuis Formentera. L'île plus petite de *S'Espardell*, de 54 hectares, est située à deux milles à l'est de *S'Espalmador*.

C'est à Formentera que l'on trouve le premier témoignage de la présence de l'homme dans les Pitiusas : le tombeau mégalithique de *Ca Na Costa*, qui date de l'âge du bronze, vers environ 1600 av. J.-C. Depuis sa découverte en 1974, on sait qu'au cours de la

préhistoire des communautés humaines s'étaient établies à Formentera. Toutefois, la plus petite des îles a été dépeuplée à différents moments, notamment entre la fin du XIV^e siècle et la fin du XVII^e. L'histoire de Formentera depuis l'époque phénicienne et carthaginoise a été très similaire à celle de sa grande voisine. En témoignage du passage de la civilisation romaine à Formentera, on peut visiter les vestiges du camp de *Can Blai*, au kilomètre 10 de la route qui traverse l'île.

Formentera se compose d'une seule municipalité abritant cinq petites communes : *La Savina*, *Sant Francesc Xavier* (San Francisco Javier), *Sant Ferran* (San Fernando), *El Pilar* et *Es Pujols*. Les plages de cette île constituent son bien le plus précieux. Le littoral de Formentera n'a rien à envier

aux plages des Caraïbes ni à d'autres lieux exotiques du monde. Celle de *Ses Illetes* est l'une des préférées, avec celle de *Migjorn*, même s'il en existe bien d'autres, moins connues mais aussi belles, à découvrir soi-même, ce qui n'est guère difficile. Les plages sont longues et ouvertes sur la mer, peu fréquentées et entourées de végétation autochtone. Elles sont équipées de tous les services nécessaires et de bons restaurants situés quasiment au bord de l'eau.

Le port de *La Savina* est le seul point d'arrivée à Formentera, à moins que l'on ne décide de venir sur son propre bateau. Il est facile d'y louer une voiture, une motocyclette ou des bicyclettes. Malgré sa petite étendue, le réseau de sentiers ruraux – beaucoup non goudronnés – augmente la





Mairie de Sant Francesc Xavier

ayant entre 20 et 55 ans environ. On pense que ces individus faisaient partie d'une société tribale qui vivait de l'agriculture et de l'élevage.

À *Ses Salines* de Formentera, prolongement géométrique de S'Estany Pudent situé à seulement deux kilomètres de La Savina, poussent de singulières espèces végétales et vivent de nombreux oiseaux, surtout pendant la saison des migrations, ainsi que des animaux endémiques comme le scarabée *akís bremeri*, unique au monde. Si l'on prend la route principale depuis le port de La Savina, on atteint **Sant Francesc Xavier**, la commune la plus importante puisqu'elle abrite le siège de la mairie de l'île, une école, une poste et de nombreux établissements commerciaux. En été, elle est très fréquentée par les touristes qui visitent les différents stands de produits hippies et d'objets liés à l'île. Le *Musée ethnologique de Formentera* attire les amateurs de coutumes locales. Après avoir repris la route, le village suivant est **Sant Ferran de ses Roques**, de 700 habitants, où convergent les itinéraires provenant de La Savina, Es Pujols, Sant Francesc et la Mola. Dans les années soixante, c'était le lieu de rencontre des hippies établis

perception de la taille de l'île et permet de profiter de ses nombreux recoins de charme. Non loin du port s'étirent *S'Estany des Peix* et *S'Estany Pudent*, une baie où il y avait autrefois une importante station saline liée à l'entrée d'eau de mer dans des terrains marécageux. Si l'on continue par la route qui mène à Es Pujols depuis La Savina, on peut visiter le monument mégalithique de Ca Na Costa, le plus ancien témoignage historique des Pitiusas. Il s'agit d'un dolmen protégé par une clôture et par un toit métallique, que l'on aperçoit depuis une des pointes de S'Estany Pudent. C'est ici que l'on a trouvé en 1974 la sépulture où furent enterrés, entre 2000 et 1600 av. J.-C., deux femmes et six hommes

dans l'île. Son église, aux pierres de taille apparentes, est très sobre étant donné l'état du terrain et l'austérité qui régnait au moment de sa construction au XIX^e siècle.

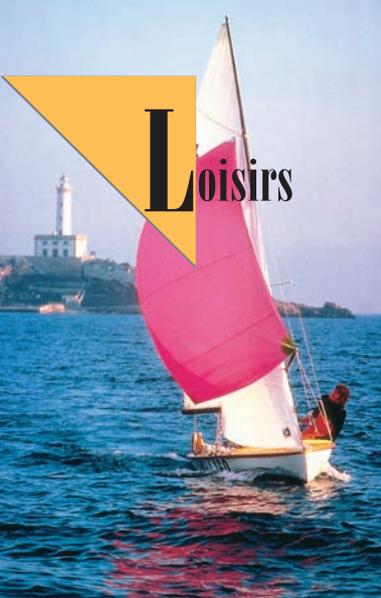
La fin de l'itinéraire s'effectue à *La Mola*, sur un plateau, après avoir traversé *Sa Talaiassa*, le point le plus élevé de l'île (192 mètres) : de là, on aperçoit la silhouette d'Ibiza et le rocher d'Es Vedrà. On peut aussi accéder à La Mola à pied depuis *Es caló de Sant Agustí* et le long d'un chemin de pierre, probablement romain, d'environ un kilomètre. Le seul village de ce haut plateau, *El Pilar de la Mola*, se compose d'une douzaine de maisons qui entourent l'église paroissiale dédiée à la vierge du Pilar, et se trouve à 16 kilomètres de Sant Francesc Xavier par la route principale. Son origine est probablement

liée à l'installation de moines augustins au XIII^e siècle. De nombreux anciens moulins à farine de ce village ont été occupés pacifiquement par des communautés hippies dans les années soixante ; le chanteur Bob Dylan a même vécu dans l'un d'eux. Ce n'est pourtant pas le seul personnage célèbre à être tombé amoureux des environs de La Mola : on sait de source sûre que l'écrivain Jules Verne a pris le phare de La Mola comme modèle pour « le phare de la fin du monde » qui apparaît dans son roman *Hector Servadac*.

Si l'on est à la recherche d'une offre nocturne amusante, après une journée de repos dans les plages paradisiaques de l'île, **Es Pujols** est le lieu tout indiqué. Cette partie touristique se trouve sur la plage de *Llevant*, tout près des plages de *Tanga* et de *Rocabella*.

Plage de Migjorn





Loisirs

préfèrent continuer dans les *after hours* mondialement célèbres de l'île – alors que d'autres se préparent à une journée de soleil et de plage. Les offres de sports nautiques sont innombrables, que ce soit à Ibiza ou à Santa Eulària et dans la baie de Sant Antoni, ainsi que dans d'autres lieux que l'on ne peut atteindre qu'avec les bateaux proposés dans tous les ports de l'île. Il y a aussi de nombreuses croisières pour passer la journée sur les plages de Formentera et on peut louer sans problèmes des bateaux dans les ports de plaisance.

Ibiza est une île qui ne dort jamais et où il est quasiment impossible de s'ennuyer si on ne le souhaite pas. Dès les premiers rayons de soleil, les nombreux touristes venus profiter des nuits magiques se couchent –sauf ceux qui



Le coucher de soleil est un spectacle unique dans certaines parties de l'île. À la tombée du soir, Ibiza et Sant Antoni en deviennent les deux principaux pôles d'attraction, composant des images pleines de couleurs et reflétant un des biens les plus appréciés : la liberté. « Vis et laisse vivre », clament les rues de cette île.

L'offre culturelle est tout aussi remarquable, avec de nombreux musées que l'on recommande de visiter, ainsi que de prestigieuses galeries d'art qui présentent de magnifiques collections pendant la saison estivale.

Fêtes patronales

Le caractère cosmopolite des Pitiusas n'a pas empêché ces îles de conserver une grande partie de leur culture traditionnelle. Connaître la date des fêtes de chaque village n'est pas difficile. Il suffit d'avoir à portée de la main un calendrier avec les fêtes des saints et de chercher la date correspondant au nom du saint de chaque village. Il est curieux de constater que chacun est associé à un saint, sauf le chef-lieu, Ibiza.

La nuit de Sant Joan (la Saint-Jean), du 23 au 24 juin, on allume des feux dans toute l'île, comme le veut la culture





La plupart des célébrations ont pour activité centrale une démonstration de « Ball pagès », la danse typique régionale des Pitiusas, qui reste vivante grâce aux différents groupes culturels qui l'enseignent de père en fils. La flûte aiguë, les tambours et de grandes castagnettes constituent les instruments les plus significatifs de la musique qui accompagne les danses populaires. Les costumes régionaux féminins méritent d'être évoqués, notamment pour leur confection laborieuse et pour les ornements qui les complètent.

espagnole, bien que le village de Sant Joan de Labritja soit celui qui célèbre cette fête avec le plus de dévotion.

Le 16 juillet, jour de la vierge du Carmen, de nombreux villages proches de la côte organisent des processions en mer. C'est le cas d'Ibiza, de Portinatx, d'Es Cubells, de Sant Antoni de Portmany et d'Es Pujols, et de La Savina à Formentera. Au cours du mois le plus chaud, ce sont les fêtes de la ville d'Ibiza et de toute l'île le 5 et le 8 août : Santa María de les Neus (des Neiges) et Sant Ciriac. Un spectaculaire feu d'artifice couvre la baie d'Ibiza, le 8 à partir de minuit.

Gastronomie

La tradition culinaire est très similaire à Ibiza et à Formentera. Des ragoûts de poissons très appréciés comme la lotte, la *roja* (rascasse) ou la raie emplissent les tables des restaurants typiques, ainsi que différents types de riz ou de paellas. Le *sofrit pagès*, spécialité de poulet aux légumes, est également caractéristique de la cuisine d'Ibiza. Le porc est le plus présent dans les recettes de viande : des charcuteries comme la *sobrasada* et le *botifarró* sont la récompense après avoir tué le cochon,



activité qui donne lieu à des réunions de famille très courantes en hiver.

Les desserts des deux îles sont très appréciés par les visiteurs : le *flaó* –biscuit au fromage aromatisé à la menthe–, la *greixonera* –avec une base d'*ensaimada*–, les *macarons de Sant Joan* –typiques à la Saint-Jean– et la *Salsa de Navidad*, combinaison d'ingrédients sucrés et salés qui couronnent la plupart des repas de Noël. De même, les îles proposent des liqueurs aux herbes comme la « frígola », les « herbes sucrées » et les « herbes sèches », très recherchées après le repas et que l'on exporte dans toute l'Europe.

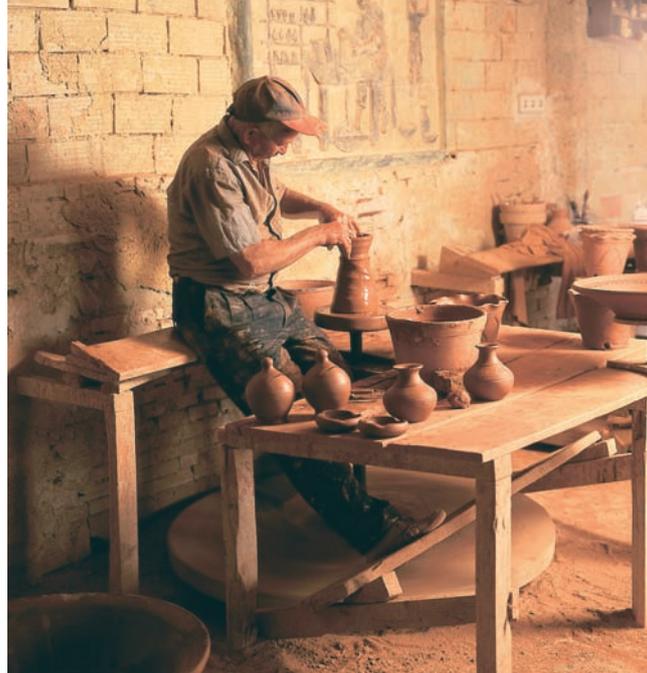


Marchés

Les marchés sont un excellent passe-temps à Ibiza, pas uniquement pour acheter mais aussi pour chiner au sein de l'offre très variée. Toute la journée du mercredi, le marché de Punta Arabí ouvre ses portes, non loin de la plage d'Es Canar (municipalité de Santa Eulària). On peut parcourir les nombreux stands proposant de l'artisanat, de la mode d'Ibiza inspirée du courant Adlib des années soixante qui proclamait « habille-toi comme tu veux mais habille-toi bien », des bijoux et de la bijouterie fantaisie, le tout parfois accompagné d'un concert en direct.

Le samedi, le rendez-vous incontournable est le marché des Dalías, sur la route menant à Sant Carles. C'est le premier qui fut ouvert dans l'île, dans les années soixante, adossé à un bar. Les stores de couleur et les toiles des nombreux stands protègent le visiteur du soleil d'été. Outre les objets artisanaux et la mode, on peut y déguster des jus de fruits de toutes sortes dans la buvette située au centre.

Également le samedi, les amateurs d'antiquités ou de brocante se retrouvent à l'hippodrome de Sant Jordi. On peut assister à des transactions de vente et d'achat ou de troc entre les habitués de ce marché.



Ces dernières années, certains endroits touristiques comme Port de Sant Miquel organisent ce type de marchés pour que les visiteurs puissent emporter un souvenir de l'île.

De même, le petit marché artisanal de Sant Francesc Xavier de Formentera est très réputé.

Par ailleurs, les marchés payeses de fruits et de légumes ou ceux de produits écologiques que l'on trouve autour du réseau routier d'Ibiza sont très intéressants. Cela vaut la peine de faire une halte pour déguster un melon, une pastèque ou quelques

figues, car les fruits et les légumes d'Ibiza sont synonymes de qualité.

Formentera possède une magie et un magnétisme rapidement captés par la sensibilité de l'artiste. En fait, de nombreuses personnes qui ont fait de la création artistique leur mode de vie ont choisi cette île comme lieu de résidence et comme centre de production de leurs œuvres. Pendant l'été, le dimanche et le mercredi après-midi, se tient la Fira de La Mola où l'on peut acheter toutes sortes de produits artisanaux.

-  Route 2^o niveau
-  Route locale
-  Golf
-  Port de plaisance
-  Camping
-  Aéroport
-  Patrimoine mondial
-  Ruines



IBIZA / EIVISSA

MAR MEDITERRÀNEO



FORMENTERA



0 5 10 15 Km

CARTOGRAFIA: **GCAR, S.L.** Cardenal Silíceo, 35
Tel. 914 167 341 - 28002 MADRID - AÑO 2004
cartografiagcar@infonegocio.com

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Indicatif téléphonique international ☎ 34

Gouvernement des Baléares
www.illesbalears.es

Information touristique
TURESPAÑA
www.spain.info

Conseil insulaire d'Ibiza
Avenida España, 49
07800 Ibiza
☎ 971 195 900
www.conselldeivissa.es

Communauté autonome des Îles Baléares
Lotja de Mar, 3
07012 Palma de Mallorca
☎ 971 176 565
www.caib.es

Conseil Insulaire de Formentera
Plaza de la Constitución, 1
07860 (S. Francisco Javier)
Formentera
☎ 971 321 087
www.formentera.es

Information touristique du

OFFICES DE TOURISME

Ibiza
Vara de Rey, 13
07800 Ibiza
☎ 971 301 900
www.eivissa.org

Santa Eulària
Mariano Riquer Wallis, s/n
07480 Santa Eulària
☎ 971 330 728
www.santaetulalia.net

Sant Antoni
Passeig de ses Fonts
07820 Sant Antoni
☎ 971 343 363
www.santantoni.net

Formentera
Port de la Savina
Estación Marítima
07870 Formentera
☎ 971 322 057
www.formentera.es

TRANSPORTS

Aena
☎ 902 404 704
www.aena.es

Gare routière d'Ibiza
www.ibisabus.com

Balearia
☎ 902 160 180
www.balearia.net

Informations routières
☎ 900 123 505
www.dgt.es

Trasmediterránea
☎ 902 454 645
www.trasmediterranea.es

TÉLÉPHONES UTILES

Urgences ☎ 112
Urgences médicales ☎ 061
Garde civile ☎ 062
Police nationale ☎ 091
Police municipale ☎ 092

Informations municipales
☎ 010
Poste ☎ 902 197 197
www.correos.es

BUREAUX ESPAGNOLS DE TOURISME À L'ÉTRANGER

BELGIQUE. Bruxelles
Office Espagnol du Tourisme
Rue Royale 97, 5°
1000 BRUXELLES
☎ 322/ 280 19 26
☎ 322/ 230 21 47
www.spain.info/be
e-mail: bruselas@tourspain.es

FRANCE. Paris
Office Espagnol du Tourisme
43, Rue Decamps
75784 PARIS. Cedex-16
☎ 331/ 45 03 82 50
☎ 331/ 45 03 82 51
www.spain.info/fr
e-mail: paris@tourspain.es

CANADA. Toronto
Tourist Office of Spain
2 Bloor Street West Suite 3402
TORONTO, Ontario M4W 3E2
☎ 1416/ 961 31 31
☎ 1416/961 19 92
www.spain.info/ca
mail: toronto@tourspain.es

SUISSE. Genève
Office Espagnol du Tourisme
15, Rue Ami-Lévrier
CP 1827
CH-1211-Genève-1
☎ 4122/ 731 11 33
☎ 4122/ 731 13 66
www.spain.info/ch
e-mail: ginebra@tourspain.es

AMBASSADES À MADRID

Belgique
Paseo de la Castellana, 18
☎ 915 776 300
☎ 914 318 166

France
Salustiano Olózaga, 9
☎ 914 355 560
☎ 914 356 655

Canada
Núñez de Balboa, 35 - 3°
☎ 914 233 250
☎ 914 233 251

Suisse
Núñez de Balboa, 35 - 7°
☎ 914 363 960
☎ 914 363 980



ITINÉRAIRE

1. Porte de Ses Taules
2. Marché Vieux
3. Cour d'Armes
4. Plaza de Vila
5. Musée d'Art contemporain
6. Sa Carrossa
7. Monument à Isidore Macabich
8. Bastion de Santa Lúcia
9. Église San Vicente Ferrer
10. Hôtel de Ville
11. Plaza de España
12. Statue de Guillem de Montgrí
13. Église d'Hospitalet
14. Chapelle de Sant Ciriac
15. Plaza de la Catedral
16. Château
17. Bastion de Sant Bernat
18. Nécropole de Puig de Molins
19. Paseo Marítimo
20. Plage de Ses Figueretes
21. Plage d'En Bossa
22. Paseo de Vara de Rey
23. Hôtel Montesol
24. Théâtre Pereyra
25. Paseo de Juan Carlos I

SIGNES CONVENTIONNELS

- Office de tourisme
- Parc de stationnement